



Réaction de François de Voyer aux attentats au Sri Lanka

ÉCOEUREMENT

Tout à la joie de Pâques, certains n'auront sans doute pas pris garde à l'actualité tragique du Sri Lanka. Plus de 200 morts chrétiens, massacrés par des islamistes. Encore des vies qui auraient pu être épargnées si nos élites avaient du courage !

Quand j'ai appris par un ami il y a deux ans que cette île était en voie d'islamisation rampante, j'ai d'abord douté. Il a fallu quelques recherches alors pour découvrir qu'en effet, ce pays tout juste sorti d'une guerre civile se dirigeait droit vers une autre. Il y a une dissimulation délibérée de la mainmise islamique sur tant de territoires, dont la France.

C'est l'argent du Golfe qui a transformé le Sri Lanka en bastion terroriste. Ce même argent qui achète les armes, les armes françaises, qui servent à bombarder des enfants et des sanctuaires au Yémen. Le même argent qui participe à la colonisation de Mayotte, qui a déjà permis la bascule des Maldives dans l'Islam le plus violent, le même argent qui irrigue le terrorisme à travers le monde, qui paie des mosquées radicales en France.

Nous sommes coupables en laissant des Tartuffes jouer les anti-racistes et les promoteurs de paix alors qu'ils nourrissent les tueurs, qu'ils préparent les guerres de demain par leur soutien à l'immigration, et qu'ils ferment les yeux sur le prix du sang (ceux qui lapident des femmes, fouettent les homosexuels, démembrèrent un journaliste valent mieux qu'un Orban selon nos élites hypocrites).

Voter pour ceux qui ont tant trahi est coupable.
Ceux qui ne veulent pas voir la réalité sont coupables.

Comme l'écrivait Péguy : « il faut toujours dire ce que l'on voit. Surtout, il faut toujours, ce qui est plus difficile, voir ce que l'on voit. »

La question n'est pas de si nous subirons un prochain attentat, c'est de savoir quand. Refuser de voir les dégâts conjoints de l'Islam et de l'économisme ce n'est pas léger, ce n'est pas optimiste, ce n'est pas dilettante, c'est criminel.

Ce sont nos enfants qui auront à payer notre confort intellectuel de bourgeois raisonnables, ce sont nos enfants qui connaîtront le goût du sang et des larmes parce que nous voulions être bien élevés et bien-pensants. « Les pères ont mangé des raisins verts et les dents des enfants en ont été agacées ».

Dieu vomit les tièdes et je hais les indifférents.